



Lundi 21 octobre 2024

Mes frères et sœurs en Christ,

Le cœur abasourdi, l'âme déboussolée et profondément troublé, je crois devoir adresser par la présente le drame éhonté et ahurissant d'un peuple en agonie, dispersé, persécuté et exposé à tant de malheurs.

Comme le disait Me Ertha Pascal Trouillot, ancienne présidente de la République, « l'âme nationale s'étiolé. » Point n'est besoin de décrire la trame de nos déboires et du marasme qui tue le rêve haïtien au quotidien. L'Haïtien du terroir vit au comble du malheur et de l'opprobre. Le poids de nos douleurs et de nos deuils se fait sentir même au-delà de nos frontières. La diaspora est – on ne peut plus - vilipendée et persécutée. Nos réfugiés sont livrés à eux-mêmes, ne sachant trop à quel saint se vouer. Ils sont constamment chassés de la République Dominicaine, maltraités et tourmentés en Amérique latine, ostracisés et rejetés en Europe, indexés et bafoués aux États-Unis.

Les récents carnages de Pont Sondé et d'Arcahaie, les assauts tous azimuts, la normalisation du syncrétisme, de la méchanceté et des pratiques occultes, le spectre de déportation massive et inhumaine agité tant par la République Dominicaine que par le candidat à la présidence du Parti Républicain aux États-Unis, les faux fuyants d'un international désintéressé, les conditions de vie infrahumaine en Haïti, les démagogues et errements d'un secteur politique défaillant, l'échec cuisant d'une élite répugnante et incapable d'innover, l'inflation galopante, la faim chronique, la terreur au quotidien. . . Tout – à ce point - devrait interpeller notre conscience de leader religieux.

Et qui pis est, l'exécutif de facto est en conflit ouvert. Ainsi, soupçons, manœuvres dilatoires, éternels atteroiements et luttes de pouvoir persistent et entravent toute bonne gouvernance et même la restauration de l'autorité de l'État.

Il est indéniable que l'église a un rôle crucial à jouer. Garder le silence serait un manquement grave au devoir et une trahison flagrante de notre mission. En tant qu'ouvriers avec Dieu (1 Corinthiens 3 :9), ambassadeurs pour Christ (2 Corinthiens 5 :20), il nous faut comprendre l'urgence du moment et l'onction de Dieu « pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux. Pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés » (Esaïe 61 :1-2).

A ce carrefour critique, il est urgent de faire entendre la voix et la justice de Dieu. Les victimes ont besoin de comprendre que l'Éternel compatit à leurs douleurs et qu'il « jugera le juste et le méchant » (Ecclésiaste 3 :17) et que « l'Éternel fait justice, il fait droit à tous les opprimés » (Ps 103 :6). Même le chrétien, confronté à tant de malversations et d'adversités, se demande – dans le silence de sa conscience - où se trouve ce Dieu tout puissant que nous proclamons ? Et pourquoi cette traversée du désert est si longue ?

Levons donc nos voix pour faire entendre la voix de Dieu ! Comme le Pape Jean Paul II en 1983, dénonçant – de visu - les dérives du pouvoir en place, les injustices grotesques, les malices, la misère abjecte, la faim et la peur ; comme le Concile des Jeunes de 1985 à Jérémie, bravant la dictature, défiant un système d'exploitation et de terreur pour lever la voix en faveur de la



AMAZING GRACE MINISTRIES OF PBC, INC

4300 S Jog Road, Greenacres FL 33454

Unit 541586

AmazingGraceMinistriesPBC@gmail.com

dignité de l'homme, l'église d'aujourd'hui doit se ressaisir pour un renouveau spirituel, pour qu'Haïti renaisse de ses cendres.

Depuis l'an dernier, c'est l'appel urgent que je ne cesse de lancer au nom d'Amazing Grace Ministries, quoique sans grand succès. Malheureusement, le secteur protestant, en ces temps post-confessionnel, est handicapé par l'absence d'orthodoxie définie, les assauts de la postmodernité, des trivialités du quotidien, et des animosités à peine voilées, l'indifférence, l'ambivalence de nos convictions et aspirations et faute de leadership. On se perd dans un labyrinthe et perçu comme les autres dirigeants en échec de notre société : sans vision. Sans plan. Sans crédibilité. Et peu enclin à innover.

Pourtant, il est évident que nous ne pouvons plus fonctionner comme à l'ordinaire. On ne peut plus ignorer ce génocide du peuple haïtien et cette dégénérescence de la société haïtienne. Il nous faut répondre à l'urgence du moment et saisir le serpent par la queue (Exode 4 : 4) pour le miracle des cinq pains et des deux poissons (Luc 9 : 12-17).

Mais ce faisant, nous devons faire attention aux mésaventures politiques. La panacée ne réside ni dans l'engagement de l'église dans des compétitions politiques, ni dans l'indifférence aux souffrances de notre peuple. La politique n'est pas notre vocation, mais l'indifférence n'est non plus une option viable pour le chrétien appelé à être le sel de la terre et la lumière du monde (Matthieu 5 : 14-16, Esther 4 : 14). Aussi, engager le secteur protestant dans des compétitions électorales serait mal avisé et au détriment de notre vocation, nonobstant le droit des citoyens chrétiens à concourir aux fonctions électives de leurs choix.

Parce que les fondements sont aujourd'hui renversés, je viens ici proposer la convocation de synodes protestants pour tenter de restaurer l'autorité morale de l'église et pour aider notre société à contempler la face de Dieu ; ce Dieu qui « hait le méchant et celui qui se plaît à la violence » . . . ; ce Dieu qui « fait pleuvoir sur les méchants « Des charbons, du feu et du soufre » et qui leur donne « Un vent brûlant » pour calice (Psaumes 11 : 5-6). Il est pressant d'engager des conversations sérieuses, au-delà de nos chapelles, pour un large consensus sur les défis de l'heure. Bientôt, Amazing Grace Ministries présentera les détails d'une telle proposition.

J'espère sincèrement que les groupes, les associations, les fédérations, les ligues, les dénominations et les confessions – toutes sensibilités confondues - consentiraient à une telle initiative. Illustrons la magnanimité et le dépassement de soi par des discussions franches, ouvertes et sérieuses pour une Haïti libre, forte et prospère.

En Christ,

Dr. Ralph Cheriza, Président

561-252-3735

<https://www.amazinggracepbc.org/>